

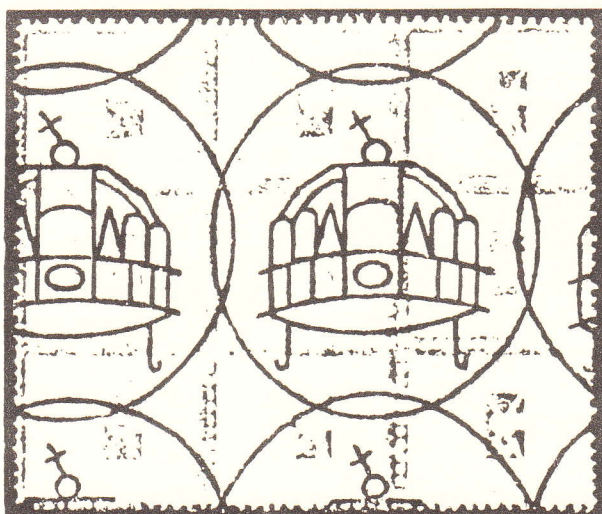
LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS IV

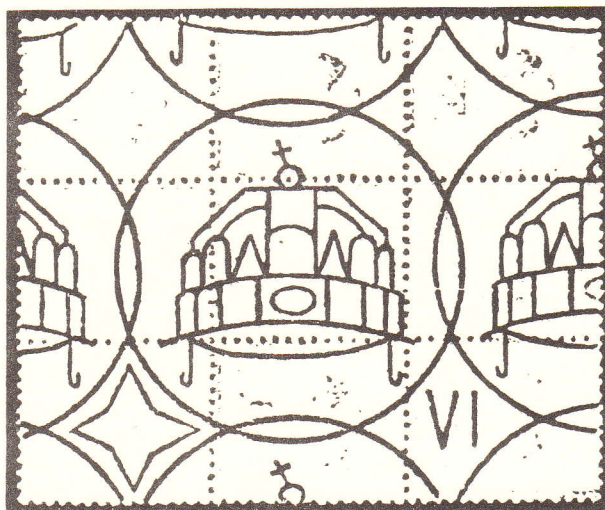
Ces filigranes mal connus de la philatélie hongroise

François Béla Fodor

No 2
1898



No 3
1899



Académie québécoise d'études philatéliques

Ces filigranes mal connus de la philatélie hongroise

par François Béla Fodor

Pour les collectionneurs spécialisés, en dehors des timbres classiques, les séries des timbres hongrois de 1898 et 1899 sont parmi les plus intéressantes. Leur utilisation de courte durée et les nombreuses variétés de filigranes qu'on y retrouve, en font un champ d'étude des plus vastes.

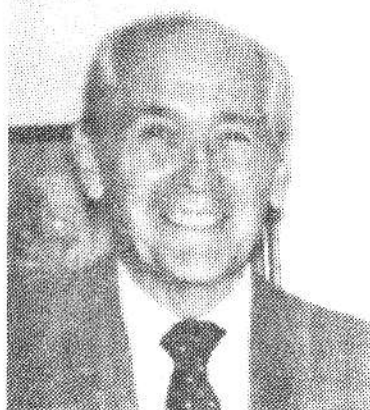
Ainsi, on examinera, dans le dessin de ces filigranes, la marque du degré de qualité du papier utilisé, la marque de fabrique du moulin à papier (marque déposée) ainsi que les différentes positions où l'on peut retrouver ces marques.

Le dessin des deux émissions de 1898 et 1899 est identique: chiffres noirs au centre de l'enveloppe (voir fig. 1) mais elles sont cependant imprimées sur du papier comportant distinctement deux sortes de filigranes.

Lors de l'émission de ces séries, la différence entre ces deux types de filigrane n'a pas été immédiatement remarquée et on croit même que la poste hongroise, devant une nouvelle émission à même motif, n'a pas jugé nécessaire de signaler le fait.

Pour trouver la genèse de ces émissions, il nous faut retourner six ans en arrière. En 1892, l'Etat hongrois décida par la loi no 18 que son unité monétaire officielle serait, à partir du 1er janvier 1900, le "korona" (en français, la couronne).

Cette loi amena donc un changement du dessin du filigrane pour les papiers de sécurité d'Etat utilisés, entre autres, dans la production des timbres-poste. On remplaça alors le "kr" dans un ovale (voir fig. 2) par le dessin d'une couronne, celle de saint Etienne, premier roi de Hongrie.



MONSIEUR FRANÇOIS BÉLA FODOR est né à Rozsahegy en Hongrie, en décembre 1914. Avant de venir au Canada, il avait été secrétaire de la l'Association philatélique de Budapest et de la région. Il s'intéresse particulièrement aux six premières séries de Hongrie, soit jusqu'en 1908, un secteur où il fait autorité. On lui doit aussi d'intéressantes études sur les empreintes d'oblitération hongroises sur les timbres roumains, tchèques et yougoslaves.

À l'Académie, il défend les honneurs du grand philatéliste hongrois Miklos Rédey, qui s'était fait connaître par ses études philatéliques au début du siècle.



Fig.1

Cette couronne correspondait merveilleusement à l'appellation de la nouvelle monnaie: le "korona".

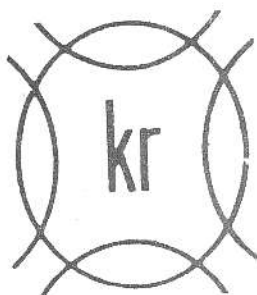


Fig.2

Le ministre des Postes, par l'ordonnance no 23857/98 du 26 mars 1898, exigea la préparation de nouveaux égoutteurs qui furent prêts le 15 avril pour la fabrication du papier. Ce papier servit pour la première fois à la production des timbres fiscaux. Quant à son utilisation pour les timbres-poste, elle commença plus vite que prévue par la loi. En effet,

comme la série précédente ("krajcaroïseau-à chiffres noirs" sur papier filigrané "kr" dans un ovale) s'épuisait rapidement, on utilisa un papier fait avec les nouveaux égoutteurs pour suppléer aux valeurs épuisées, les égoutteurs précédents ("kr" dans un ovale) étant trop détériorés.

Ainsi vit le jour la nouvelle série de 1898.

Au cours des délibérations, il fut décidé par l'ordonnance no 82610/97, datée du 18 janvier 1898, que le degré de qualité du papier choisi serait le chiffre romain "IV" et que ce chiffre ainsi que la marque déposée du moulin à papier devraient être incorporés au dessin du filigrane.

Les collectionneurs se sont posé la question suivante: ces marques ont-elles déjà été incorporées dans les égoutteurs fabriqués avant le 15 avril 1898 ? En 1898, la marque déposée n'apparaissait pas encore dans les filigranes. Par contre, la marque du degré de qualité du papier avait déjà été placée dans certains égoutteurs. Quelques timbres ont été trouvés avec cette marque, mais rarement.

L'émission de cette nouvelle série ne fut pas annoncée, l'administration postale jugeant qu'il n'était pas nécessaire de le faire. Pour elle, ces timbres étaient les mêmes, étant donné que le dessin n'avait pas changé mais il est également possible que la poste n'ait pas du tout été au courant de l'utilisation du nouveau papier.

Cette anomalie est encore aujourd'hui ignorée par certains catalogues bien que du point de vue philatélique, il s'agit bel et bien d'une nouvelle série, à cause du changement de filigrane.

Par exemple, pour Yvert et Tellier, les timbres avec le nouveau filigrane "couronne" et les timbres avec filigrane "kr" appartiennent tous à la même série (1888-1898).

Ceci est d'autant plus curieux qu'à l'époque, l'apparition de cette nouvelle série avait été signalée dans diffé-

rents journaux philatéliques, tels que: American Journal of Philately, The Albemarle Stamp Collector, The London Philatelist, The Austrian Philatelist, etc... La date d'émission de cette nouvelle série n'est malheureusement pas connue. La Poste, tel que mentionné plus haut, n'ayant, pour l'occasion, émis aucun communiqué. Cependant, la plus ancienne oblitération connue est datée du 17 août 1898 et provient du bureau de poste de SOBORIN.

Le nouveau filigrane (no 2) est appelé communément "grande couronne dans un ovale" et son design s'étend sur six timbres. Dans son dessin, la couronne est représentée dans un ovale plus haut que large et le filigrane complet est formé de plusieurs ovales entrelacés. La hauteur de la couronne est de 34 mm, la largeur à sa base est de 26-27 mm; la hauteur de l'ovale varie entre 47 et 49 mm et sa largeur entre 41 et 43 mm. Ces variations dans les dimensions sont dues à l'étirement du papier.

On trouve quatre positions des filigranes dues à la position du papier dans la presse:

1. Couronne couchée à gauche, croix penchant à gauche;
2. Couronne couchée à gauche, croix penchant à droite;
3. Couronne couchée à droite, croix penchant à droite;
4. Couronne couchée à droite, croix penchant à gauche.

Les valeurs : 1kr, 2kr, 3kr, 5kr, 8kr, 10kr, 12kr, 15kr, 20kr, 24kr, 30kr, 50kr.

La dentelure est régulièrement 12:11½ en peigne. La dentelure 11½ en ligne est très rare. Si on mesure d'une façon trop minutieuse, on peut arriver à déceler une dentelure de 12:11 3/4. Cette minime différence vient du fait que les aiguilles du perforateur étaient trop usées.

Le papier a différents aspects : épais, souple, dur, cassant. Quant le stock de papier diminua, l'imprimerie commença à utiliser le papier "trans-

lucide", originalement préparé pour les timbres de 1900 en valeurs "korona".

En 1899, le contrat pour la fabrication du papier de "sécurité d'Etat" (timbres-poste, etc...) fut accordé à la Société Anonyme Hongroise de Papeterie à Nagyszlabos. Cette décision occasionna un autre changement dans le dessin du filigrane (no 3) et par conséquent la naissance d'une nouvelle émission en 1899. Elle n'est pas non plus répertoriée dans le catalogue Yvert et Tellier.

Le 30 janvier 1899, l'imprimerie d'Etat informe le ministère des Postes que la Société Anonyme Hongroise de Papeterie demande la permission de fabriquer, à son compte, de nouveaux égoutteurs. La Société justifie cette demande par le fait que le rouleau égoutteur de sa papeterie de Nagyszlabos est plus large que l'égoutteur utilisé jusque-là et que son emploi ne serait pas économique puisqu'on ne pouvait pas exploiter le papier dans toute sa largeur.

En attendant que les nouveaux soient fabriqués, on demande l'envoi des anciens égoutteurs (1898) pour les modifier puisque désormais ils doivent tous porter, à part le dessin de la couronne, la marque du degré de qualité du papier et la marque déposée du moulin.

Le 4 février 1899, en réponse à cette demande, le Ministère avise alors l'imprimerie d'Etat, sous référence no 12398/99, que la permission est accordée à la Papeterie pour fabriquer de nouveaux égoutteurs. On autorise également, par la même occasion, l'imprimerie d'Etat à faire parvenir les anciens égoutteurs à la Papeterie pour qu'elle puisse y ajouter la marque de qualité du papier ainsi que la marque de fabrication.

On s'est longtemps demandé si la marque du degré de qualité du papier était le chiffre "IV" ou "VI" ...

Cette interrogation provient d'un défaut héraldique du dessin des égout-

teurs. La croix de la couronne devrait pencher à gauche. Cependant, si on compare les filigranes de ces timbres, la plupart montrent le chiffre "VI" au lieu du "IV". Si on considère que la marque de qualité du papier est "IV", tel qu'il avait été décrété, il devient alors évident que la représentation héraldique de la couronne est erronée puisqu'on découvre le "IV" avec la croix penchant à droite plutôt qu'à gauche.

On pourrait même croire que si on trouve le "VI" plus souvent, c'est que le maître imprimeur était meilleur héraldiste que le mécanicien qui a préparé les égoutteurs puisqu'il a posé le papier dans la presse en respectant la position correcte de la croix (penchant à gauche) et en ne tenant pas compte du chiffre romain.

Cette erreur héraldique n'a été corrigée que bien des années plus tard; depuis 1908, on remarque toujours le chiffre "IV" avec la croix penchant à gauche.

Les nouveaux égoutteurs qui correspondent maintenant à la largeur du papier et du rouleau égoutteur, représentent la couronne, non plus dans une ellipse mais dans un cercle de 45-46 mm de diamètre. La hauteur de la couronne est de 31 mm (contre 34 en 1898); sa largeur à la base est de 29 mm (contre 26-27 mm en 1898). Ceci signifie qu'elle est maintenant plus basse et plus large qu'en 1898.

A partir de 1899, le chiffre romain "IV" de qualité de papier sera toujours présent dans le filigrane, de même que la marque déposée de l'usine de Nagyszlabos: une étoile quadrangulaire. L'entrecroisement des cercles forme des losanges dans lesquels sont placés les "IV" et les étoiles (voir fig. 3).

Le filigrane, par rapport au dessin du timbre, montre toujours la couronne en position couchée. Selon la position de la croix, on discernera aussi quatre variantes:

1. Couronne couchée à gauche, croix penchant à gauche;
2. Couronne couchée à gauche, croix penchant à droite;

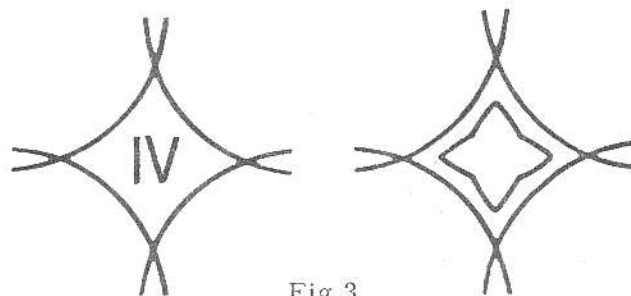


Fig.3

3. Couronne couchée à droite, croix penchant à droite;

4. Couronne couchée à droite, croix penchant à gauche.

La marque de qualité de papier ("IV") existe également en quatre positions selon la façon dont le papier a été placé dans la presse:

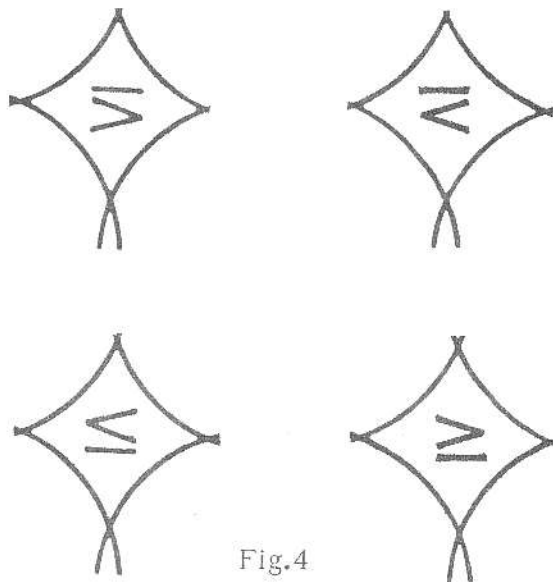


Fig.4

Les deux premières sont les positions régulières, les deux autres sont beaucoup plus rares.

La marque de qualité du papier et la marque déposée du moulin se retrouvent au maximum quatre fois sur une feuille de 100 timbres. Naturellement, la marque déposée du moulin (étoile) se trouve plus fréquemment parce qu'elle garde toujours la même forme tandis que, tel que mentionné précédemment, la position du chiffre romain "VI" varie selon la position du papier dans la presse.

La date d'émission des timbres comportant les nouveaux filigranes, n'est pas connue. La plus ancienne oblitération, originant du bureau de poste de TAKACSI, porte cependant la date du 7 août 1899.

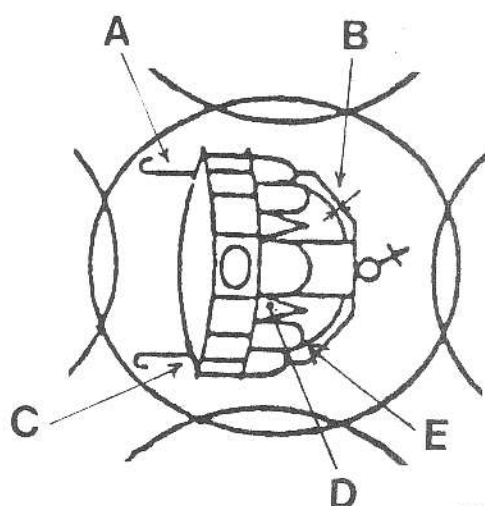
Les valeurs: 1kr, 2kr, 3kr, 5kr, 8kr, 10kr, 12kr, 15kr, 20kr, 24kr, 30kr, 50kr.

La dentelure est régulièrement 12:11½ en peigne. La dentelure 11½ en ligne est très rare et totalement inconnue sur le timbre de 50 kr. L'existence de la dentelure 11½ en ligne a été découverte petit à petit. C'est sur le 8 kr qu'elle a été trouvée en premier. Le rangement selon

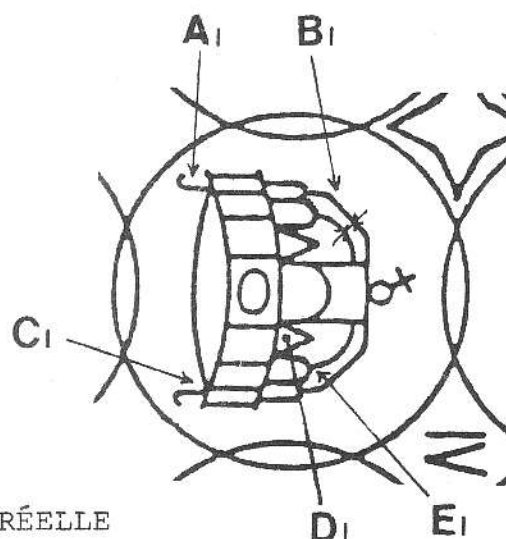
la rareté est: 8-3-2-5-1-10-20-15-24-30 et 12 kr.

Le papier est pareil à celui de la série de 1898. Le papier cassant est rare parce qu'il a vite fait l'objet de critiques à cause de sa piètre qualité. Le plus courant est le papier "translucide" (ayant l'aspect d'une fine pellicule), lequel a été préparé pour les timbres de 1900 en valeurs "korona".

François Béla Fodor,
Fauteuil Miklos Rédey.



Filigrane No 2
1898



Filigrane No 3
1899

GRANDEUR RÉELLE

Pour bien différencier ces deux filigranes, il suffit de comparer les dimensions et la position des détails indiqués par lettres et flèches.